

Adéquation formation-emploi Impliquer les opérateurs économiques dans le choix des curricula



Les opérateurs économiques, ici avec le ministre de l'Emploi, sont prêts à donner leurs idées sur le Programme d'investissement de la formation professionnelle.



Pour Madeleine Berre, écouter les opérateurs économiques permet de réadapter l'offre de formation avec les besoins du marché de l'emploi.

MNN
Libreville/Gabon

Une initiative gouvernementale que le ministre en charge du Travail et de l'Emploi, Madeleine Berre, s'est fait fort de traduire à ces partenaires de l'État à travers des rencontres que le membre du gouvernement vient d'initier avec des opérateurs évoluant dans les métiers du BTP, des NTIC, de l'hôtellerie et de la filière bois, etc.

DÉCIDÉ à construire de nouveaux établissements professionnels et à réhabiliter les centres de formation existant déjà, le gouvernement gabonais compte impliquer les opérateurs économiques pour définir ensemble les filières dans lesquelles ces cadres d'apprentissage doivent être construits. C'est dans cette perspective que Madeleine Berre, ministre en charge du Travail et de l'Emploi, a réuni, jeudi dernier, à Libreville, les opérateurs évoluant

dans les métiers des NTIC, BTP, de l'hôtellerie et bois. En les invitant à aider le gouvernement à définir les métiers pouvant être absorbés dans le marché gabonais de l'emploi. Ces rencontres répondent au "Programme d'investissement de la formation professionnelle" lancé par le gouvernement. Pour le ministre de l'Emploi, il est nécessaire de présenter aux opérateurs, l'état actuel et les perspectives gouvernementales: "il était important pour nous de discuter

avec ces acteurs afin de leur communiquer déjà ce qui existe, ce qu'on veut faire et à quoi on veut parvenir. Pour qu'ils puissent nous recruter ces jeunes, il était important pour nous que nous partagions la liste des filières et discussions sur les métiers", a expliqué Madeleine Berre. Les deux parties ont convenu de se revoir pour pouvoir réadapter l'offre de formation avec les besoins du marché de l'emploi. "On voit un courant généralisé de transformation

digitale où les métiers des NTIC flambent, il y a un grand besoin. Il faut que ce besoin soit ciblé par la formation professionnelle", estime Abderrahim Koumaa, le directeur général de Gabon Telecom, un des partenaires associés à cette initiative gouvernementale. À l'heure actuelle, le Gabon compte 14 établissements d'enseignement technique et 9 centres de formations professionnelles. Après le baccalauréat, une grande partie de jeunes étant

formés au sein de ces filières techniques et professionnelles poursuivent leurs études à l'Université Omar-Bongo (UOB), dans des branches qui n'ont pas une forte demande sur le marché de l'emploi ou qui sont sans véritables débouchés. C'est ainsi que des centaines d'étudiants se retrouvent malheureusement au chômage d'année en année avec des formations et des diplômes n'étant pas en adéquation avec le besoin réel du marché de l'emploi.



Libreville : Galerie MBOLO - Centre ville : Immeuble des Arcades
Tél : 01 72 61 19
Port-Gentil : Galerie Super Marché CASINO
Tél : 05 60 91 01